
•RÉSERVÉ AUX ADULTES•AOÛT 98•30FF
Mensuel BD Hard
La Poudre aux Rêves
comix
50
France 30FF Belgique 210FB Suisse 8,90FS Antilles/Réunion/Guyane 36FF
LA NEF DES FOUS
par Noé
MISS 130
par Chiyoji
NACRE
par Ferocius
LES HYPOCRITES
par Payà et Revilla
LOULOU GIRLS
par Díaz et Marturet
ET TOA, TU FAIS' QUOA ?
par Tobalina
L 9648 - 50 - 30,00 F
MÉGÈRES AU POUVOIR
par Armas
Díaz © 98

SOMMAIRE

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 – fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

“Tu me sens bien ?”

Il était chauffé à mort. C'est avec joie qu'il avait accueilli la proposition de la bande d'aller sur une plage de nudistes : il ne s'était jamais rendu dans un tel endroit, et savait déjà que ça allait lui plaire. Il n'est jamais mauvais de s'habituer à vivre avec naturel sa propre nudité et, cerise sur le gâteau, il allait peut-être profiter de l'occasion pour jouir de celle d'autrui — c'est du moins ce qu'il s'était imaginé.

Mais, là, c'était trop : il avait cru, en vertu de leurs nombreuses années d'amitié et de fréquentation mutuelle, que les filles du groupe ne l'impressionneraient pas, et que la révélation de sa propre anatomie passerait pour ainsi dire inaperçue — et d'une certaine façon nonchalante et décontractée — mais, à peine avaient-elles ôté leurs vêtements qu'il eut brusquement l'impression de ne les avoir jamais connues : les seins de **Caroline**, leur peau luisante, leurs mamelons aux brunes aréoles, le frappèrent quasiment entre les deux yeux, et il s'était laissé tomber sur la serviette à côté de **Vicky**, dont la svelte silhouette gisait sur le dos, la bouche béante et la touffe pubienne en pointe de flèche, dressée comme un épi laqué. Le seul contact physique du bras de Vicky avait déclenché en lui une réaction chimique telle qu'il s'était immédiatement senti obligé de s'installer sur le ventre, le pénis dissimulé sous son corps, en s'efforçant de l'étirer entre ses cuisses, vers l'arrière, pour ne pas trop se faire remarquer.

Il n'était pas sans savoir que les nudistes ont une phobie maladive des mateurs et de tous ceux qui manifestent de façon trop évidente leur excitation sexuelle : une fois qu'ils se sont habitués à la nudité, les gens oublient peu ou prou leur corps et se fondent de façon fort naturelle dans la quotidienneté. Mais il faut dire aussi que, dans le milieu où il avait grandi, cette situation n'avait rien de naturel. Là d'où il venait, on considérait cette plage comme un endroit bourré de filles à poil, dont la seule présence le rendait malade et dont il était incapable de détacher le regard.

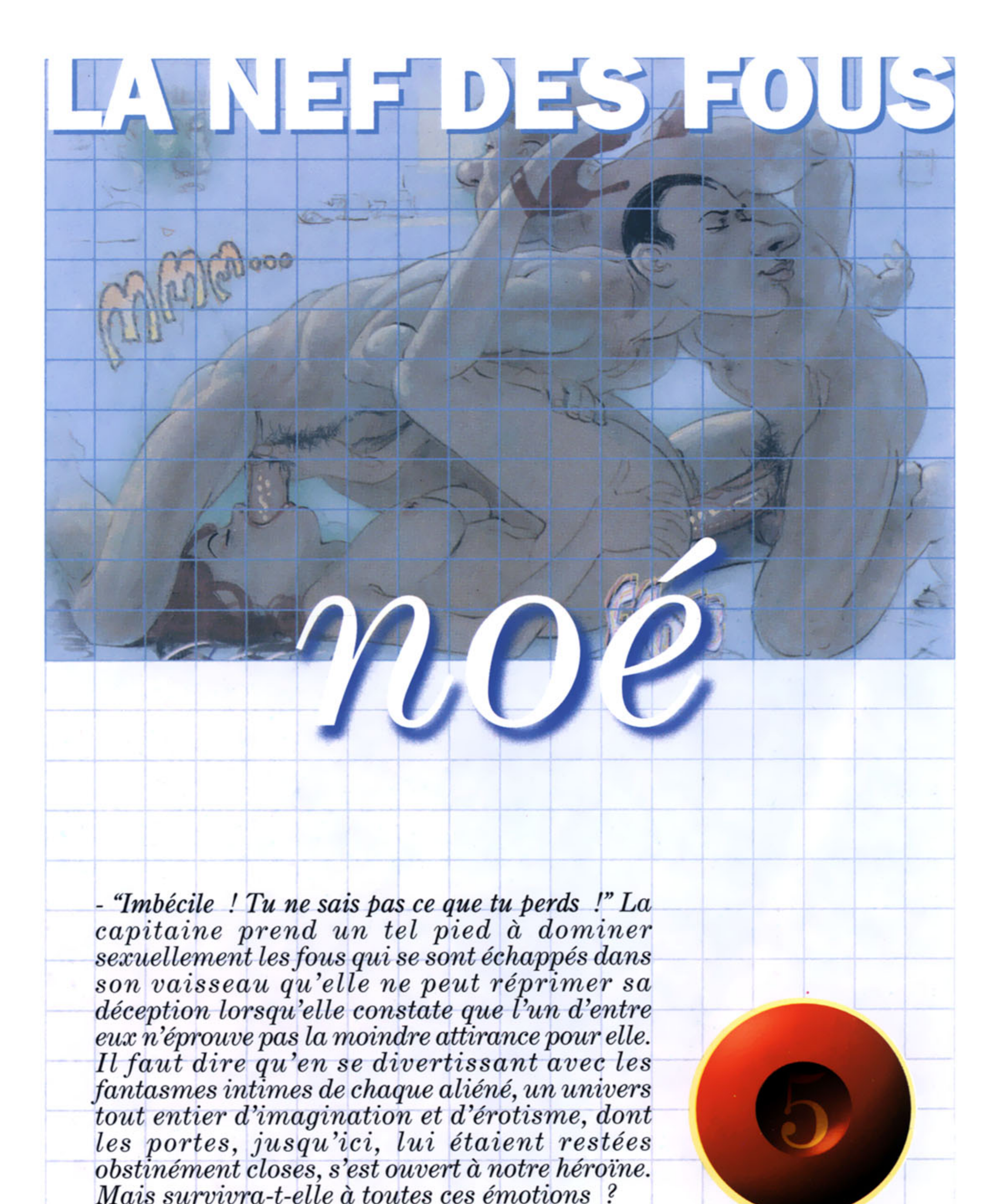
Sans se risquer une seule seconde à changer de position, il demanda à **Charly** quelque chose à lire. En espérant que la lecture suffirait à vaincre son érection. Une revue s'abattit devant lui. Il s'en empara sans la reconnaître et l'ouvrit mais, lorsqu'il se rendit enfin compte qu'il était en train de feuilleter **La Poudre**, il était déjà trop tard : ses yeux étaient restés scotchés à la première de couverture. Ces vignettes stimulantes éveillaient dans sa bistouquette une sensation qu'il n'avait plus éprouvée depuis son enfance, cette chaleur indicible qui vous inonde lorsque le sexe est encore pour vous un mystère sans nom et que vous ignorez tout des subtils procédés tactiles qui permettent de vous soulager.

Il tenta de soustraire de sa vue ce spectacle — et, ce faisant, son cerveau — en la reportant sur quelque chose qui fût susceptible de dissiper son angoisse mais, où qu'il portât les yeux, ceux-ci ne distinguaient que sexes béants, innombrables et agglutinées — jamais il n'avait vu femmes plus offertes, plus exposées au regard, ni plus vulnérables qu'ici — ouvertes comme autant de fleurs sur le sable et, pire encore, éparpillées parmi les rochers, de multiples mamelles et fesses tombantes et cramoisies, qui lui rappelaient les guenons du zoo au cul écarlate. Il sauta quelques pages, mais le contenu de la revue ne cessait de le tarauder et des vagues de plaisir intense fouaillaient sa verge, avec cette férocité qu'on ne connaît que lorsque l'orgasme vous surprend sans qu'on l'ait désiré ni qu'on ait cherché à le provoquer.

— Tu me passes ta revue ?

La main de Caroline sur son épaule fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase, lui arrachant une giclée de foutre incontrôlée, qui vint éclabousser le visage stupéfait de sa (du moins jusqu'à ce jour) copine.

Hernán Migoya



LA NEF DES FOUS

noé

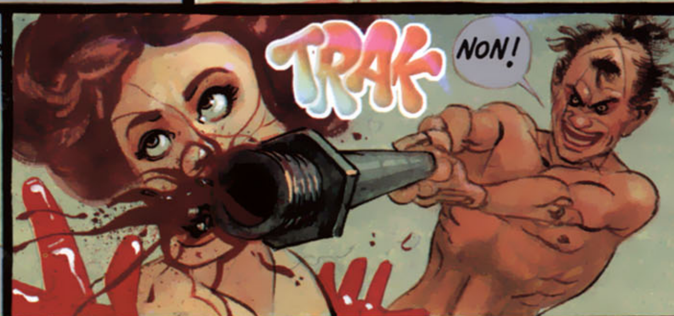
5

- "Imbécile ! Tu ne sais pas ce que tu perds !" La capitaine prend un tel pied à dominer sexuellement les fous qui se sont échappés dans son vaisseau qu'elle ne peut réprimer sa déception lorsqu'elle constate que l'un d'entre eux n'éprouve pas la moindre attirance pour elle. Il faut dire qu'en se divertissant avec les fantasmes intimes de chaque aliéné, un univers tout entier d'imagination et d'érotisme, dont les portes, jusqu'ici, lui étaient restées obstinément closes, s'est ouvert à notre héroïne. Mais survivra-t-elle à toutes ces émotions ?


OH, QUELLE DÉGÉNÉRÉE... QUELLE PERVERSE JE FAIS! ENCORE QUE... HUMM...! CETTE PERSPECTIVE M'ATTIRE IRRÉSISTIBLEMENT...! AÏE! JE SUIS VRAIMENT MALADE DANS MA TÊTE! HONTEUX COMME TOUT CECI ME FAIT BICHER! JE VAIS BIEN REGRETTER QUAND ÇA S'ARRÊTERA!
J'AVAIS BIEN CHANGÉ. JE NE ME RECONNAISSAIS PLUS MOI-MÊME. L'IDÉE DE ME LIVRER À CETTE DOMINATRICE SADIQUE M'EXCITAIT TERRIBLEMENT. C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI. J'ÉTAIS PARTAGÉE ENTRE LA TERREUR ET UN DÉSIR IRRÉPRESSIBLE.


UNE SALOPE!! UNE TRUIE!!
...
TU N'ES QU'UNE SALE PIPEUSE!!
OH, OUI! JE SUIS UNE VILAINE FILLE. JE DOIS ÊTRE CHÂTIÉE.


TU VAS ÉPROUVER LA RIGUEUR DE MA CRAVACHE!
OUI! OUI!


TRAK
NON!


À MA BOTTE! HA HA HA!
AH!


MERDE!
ARRIVE ICI! NE COURS PAS! AH, TU VEUX UNE PUNITION... JE VAIS T'EN INFLIGER UNE VRAIE DE VRAIE, MOI!

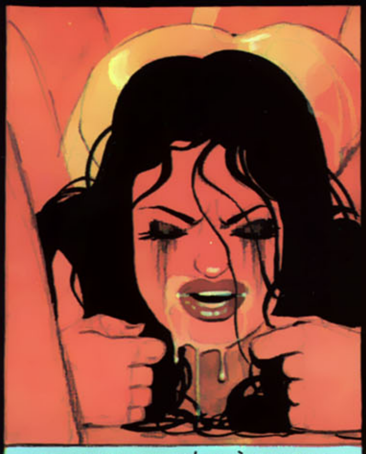

JE CROIS QUE JE L'AI SEMÉ.
33

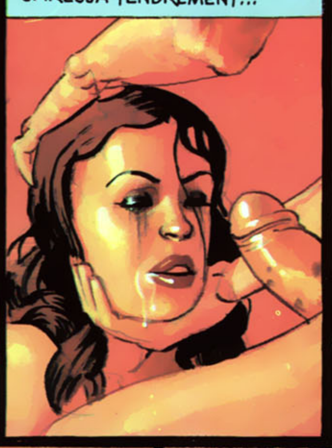

FRÈRES, LES DIEUX SE SONT MONTRÉS TRÈS GÉNÉREUX EN NOUS OFFRANT UNE JEUNE VIERGE SACRIFICIELLE.
MERDE !
PASSONS AU SALON.
HALTE ! CETTE POUFFE M'APPARTIENT !
TU VAS CHÈREMENT PAYER TON IMPUDENCE, TARÉ.
TRAK
TROK
NON...



FLOP
GGGG...
SCORB
NE CRAINS RIEN ! CE MONSTRE NE TE FERA PLUS AUCUN MAL.
TOUT ÉTAIT PERDU...
SPLOSH
SPLOSH


SPLOSH
SPLOSH
SPLOSH
FROT
SPLOSH
GLOMP
SPLOSH
FROT
FLOP
SPLOSH
FLOP
FROT
FLOP





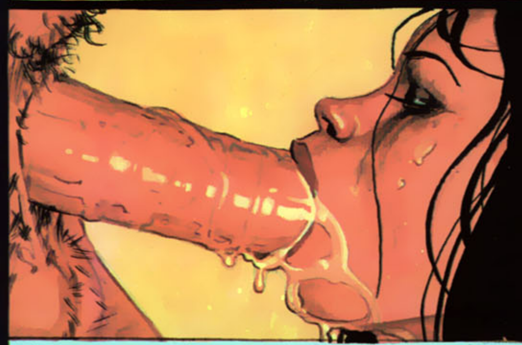








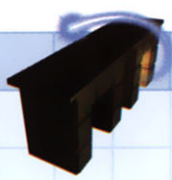






Fin de l'épisode

Frank





La Demoiselle de compagnie

Catherine Nox

La Mauvaise Herbe
Éditions Sabine Fournier
95 FF

"Qu'est-ce que la mauvaise herbe ?" dit la quatrième de couverture. *"Celle qui pousse sans qu'on la sème : la mauvaise herbe des vilains rêves (…)"* . À quoi elle ajoute (ladite quatrième) : *""LA DEMOISELLE DE COMPAGNIE" (Histoire d'une jeune femme très docile et d'un idiot plein de fureur) est le premier roman de Catherine Nox. Il s'inspire d'une expérience vécue."* Tant il est vrai qu'on ne récolte que ce que l'on a semé. Mais, trêve de plaisanterie… C'est gentiment écrit, poisseux, cochon à souhait, et ça n'a pas froid aux yeux : *"(…)"Ça sent la bite !" s'était exclamé Alain, un soir que je venais de masturber son frère et qu'il nous avait surpris. Ça sentait la bite, ça sentait le rut. C'était à la fois affolant et dégoûtant. (…)"*



Maîtresse Sandrine ses nièces et son esclave

Anonyme

La Mauvaise Herbe
Éditions Sabine Fournier
95 FF

Ah, la saveur inégalable de ces tranches de vie signées "***Anonyme***". On sent déjà, rien qu'en effleurant du regard la première de couverture, que cette lecture va vous chahuter la tripaille. La preuve ? *"(…) mes deux doigts du trou du cul de Valérie, elle gémissait en cadence. Finalement, j'ai retiré mes doigts que j'ai fait sucer à mon soumis. Les deux filles étaient effarées, je leur ai dit :*

— Il aime tout, il aime particulièrement la merde des jeunes filles. La bouche de la petite vicieuse est un WC, une toilette pour filles. (…)"

J'aurais au moins appris qu'on dit un "soumis"… *mon* "soumis", plutôt que mon esclave, parlant de l'homme que l'on a dompté. *"Ce témoignage participera à la ridiculisation permanente et publique de l'homme que j'ai rebaptisé "Petite vicieuse". Vous devez savoir que cet homme est mon ami (…)"*



WHAP !

RETRO SYSTEMS
79 FF

Restons dans la note avec WHAP ! (*W*omen w*H*o *A*dminister *P*unishment — Femmes qui administrent des punitions) WHAP !, onomatopée évoquant délicieusement le bruit cinglant d'une fessée ou le claquement d'un fouet, WHAP !, *Nous matons les hommes !*, WHAP !, *Le guide du bonheur conjugal de la fille moderne*… Tout pour le fouetté et la mère fouettarde : battoirs, brosses à cheveux (La Brosse à cheveux spécialement redessinée pour WHAP !, $24.95 seulement !), laisses, ceintures de chasteté pour messieurs ($89.95, chez **Stormy Leather**). Au bonheur des couples !





SEX INC

EROS Comix
149 FF

BD "érotique", dont le style oscille entre hyperréalisme photographique et… je ne sais trop quoi. La mise en page éclatée, le choix du noir et blanc violemment contrasté, la quasi absence de dialogues et le parti pris délibéré d'une présentation "arty" confèrent au tout, à mon sens, une aura glaciale interdisant tout érotisme et, partant, toute pornographie…



et plus encOre

numéro cinq

***derrière la salle de bains ;**
23 FF

Déjà le n°5. On ne voit pas le temps passer. Le *petit érotisme léger* de ***et plus encOre*** ne se dément pas. Toujours aussi *léger*, au sens de subtil, toujours aussi *petit*, au sens de discret, et, bien sûr, toujours aussi *érotique*. Au sommaire de cette livraison : *une aventure de poppée poliami*, de ***Paul Behakousen*** et *crac ! boum le concours, les gagnants*. En l'occurrence ***Marie-Laure Dagoït*** et ***Dominique & Alexandre***. Les piliers comprendront. Les autres n'ont qu'à l'acheter !

Et tout plein de jolis culs-de-lampe !



La Putain du Dessus

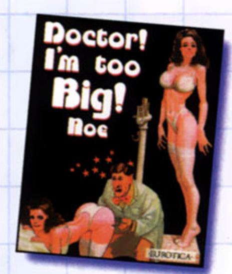
et autrescontes X

Charles Bösersach

Cahiers de Nuit
15 FF

""Magali est une vicieuse." : elle aime caresser les gars à travers leur slip. (…)". Voilà un beau début, qui vaut bien tous les "Longtemps je me suis couché de bonne heure…" du monde. Encore faut-il tenir ses promesses. Mais le programme est entièrement contenu dans le titre ci-dessus, et le film reste fidèle aux promesses du générique. Certes, c'est plus court que la Recherche, mais on ne perd pas son temps : contrairement à ce qu'on peut croire, des fois, moins c'est long, plus c'est bon… Genre "On se fait une chaleur ?", si vous voyez ce que j'veux dire. Mais vous voyez sûrement.

CAHIERS DE NUIT
•33, rue de la Haie Vignée
14 000 Caen•France



Doctor ! I'm too big !

Noé

Eurotica
100 FF

NOTRE Noé, celui de la "Nef des Fous", du "Couvent Infernal" et de "Diet". Sous ce titre (Docteur, je suis trop grosse !) édité par les américains qui avaient déjà publié "The Covent of Hell", il s'agit d'ailleurs, ni plus ni moins, de ce dernier album :"Diet" (Régime, diète, en américain, comme chacun sait.) Notre Incarnation adorée, tout aussi anorexophile (sic !) et nymphomane qu'en espagnol et en français, porte ici le nom de Connie. Voilà qui va faire des heureux chez les Yankees, et même dans notre bel hexagone, chez ceux qui n'auraient pas la V. O. et attendraient impatiemment la sortie de l'album en français.





Versatile Fashions

Exotic Clothing Catalogue
150 FF

Un catalogue pratiquement exhaustif des petites tenues érotiques du répertoire, lequel est aussi vaste que l'éventail des passions humaines : soubrettes, infirmières, corsets jabotant et justaucorps moulants, latex et vernis, etc. etc. le tout dessiné et conçu par la célèbre (?) Ms. Antoinette. Pour plus de renseignements :

VERSATILE FASHIONS
1040 N. BATAVIA AVE. SUITE C
ORANGE CALIF. 92867 U.S.A.

L'un des modèles ressemble étrangement à la princesse Leïa. Qui sait ?





quoa...

...ÇA ÉBRANLE UN PEU L'OPINION PUBLIQUE, ON S'AGITE, ON FAIT DES VAGUES...


...ET ON OUBLIE...
JE SAIS PAS.
CE MATIN, J'AI REMARQUÉ UN TRUC BIZARRE DANS LE CIEL...
...JE SAURAIS PAS DIRE QUOI.
DEPUIS QUAND T'AS PAS LU UN LIVRE, TOI ?
TU CROIS QU'ILS LISENT, LES GENS ?
JAMAIS DE BOUQUINS...
RIEN QUE DES BD !
UY!
VOILÀ UNE SOCIÉTÉ QUI MÉPRISE L'IGNORANCE...
AAH!
ÉCOUTE...
...TOUT EN IGNORANT TANT DE CHOSES...
TIENS...
...LES CONNERIES QU'ON ENTEND À LA TÉLÉ...
UUH!
...ET SI TU ME PASSAIS LA BOUTEILLE...
2


...LES MODÈLES QU'ON NOUS DONNE EN EXEMPLE...
...DES STARS POURRIES DE FRIC ET IMMATURES...
...DE TOP-MODÈLES SUBLIMES, COMPLÈTEMENT VIDES...
...DES TARÉS ET DÉBILES QUI N'ONT RIEN DE SÉRIEUX À DIRE OU À PROPOSER !!
PTOOO
FLOP! FLOP! FLOP!
MMMGH!
...UN BEL EXEMPLE POUR NOTRE JEUNESSE !!
EH, MEC.
MAIS..
GLO GLOGLO
TU CRITIQUES TOUT...
...À QUOI TU TE CONSACRES, TOI ...?
GLOB
TU FAIS QUOI, DANS LA VIE ?
GLOB
QUAND TU BAISES PAS, JE VEUX DIRE...


SPEAKER À LA RADIO ...?
NOUS SEULS DÉTENONS LA CLEF!
NOUS? LA CLEF?!!!
OUIII... IL FAUT DÉFENDRE TOUT CE QUI COMPTE PAR LA RAISON...
...UN TYRAN, PAR EXEMPLE, N'EST PAS L'ÉGAL D'UN DÉMOCRATE...
...ÊTRE SOLIDAIRE, CE N'EST PAS ÊTRE ÉGOÏSTE
?
CONSTRUIRE N'EST PAS DÉTRUIRE!!
JE VOIS! UN POLITICIEN!
UN DE CES ILLUMINÉS QUI SE PRENNENT POUR LE SAUVEUR DE LA PATRIE EN DANGER!
IL FAUT BIEN QUE QUELQU'UN OSE LE DIRE!
NON...
HMMM... TON DISCOURS EST UN PEU TROP FILANDREUX...
LA LIBERTÉ!
SYNDICALISTE, PEUT-ÊTRE?
FLOP! FLOP! FLOP!
LA LIBERTÉ NE SE TROUVE PAS SOUS LE PIED D'UN CHEVAL...
UNE SECTE! LE GOUROU D'UNE SECTE!
¡IL FAUT LA CONQUÉRIR!
AAAAARG!
MMMMH!
4



SORNETTES ! QU'EST-CE QUE JE VIENS DE DIRE ?
J'Y SUIS ! PUBLICITAIRE !
TU M'INSPIRES, MIGNONNE ! TA PRÉCIEUSE PRÉSENCE M'AIDE À PEAUFINER LE THÈME D'AUJOURD'HUI !
FILE-MOI UNE LAMPÉE !
...UNE DERNIÈRE GORGÉE ET JE SERAI EN MESURE DE ME METTRE AU TRAVAIL...
...ET D'AFFRONTER CES PETITS MONSTRES...



ILS VONT COMPRENDRE LEUR DOULEUR !
EH !
DOMPTEUR ?!!



NON !
TAXI !
OU...
DU MÉTRO ?
CONDUCTEUR DU RER...?



...VIGILE ?
ASSUREUR ?
VRP ?
INSPECTEUR DES IMPÔTS ?



CHEF D'ORCHESTRE ?
MAIRE D'UN BLED...
RELLES
UVRES
LEURS MORTS



S TOURE
S PAUV
PTENT LE
GARDER UNE ATTITUDE CRITIQUE FACE À TOUTES CHOSES...



LES TOURELLES TIRENT
LES PAUVRES
COMPTENT LEURS MORTS
...RESTE NOTRE SEUL CHOIX...
5


...SI NOUS VOULONS ÉVITER, DE RENONCER DÉFINITIVEMENT À LEVER LE DRAPEAU DE LA LIBERTÉ! *
LES TOURELLES TIRENT LES PAUVRES COMPTENT LEURS MORTS
HELLO!
EXCLUSIVA
CHECHULIN IMPOTENTE
LAS FOTOS DE LA NO CORRIDA
FIESTA REPUBLIKANA EN LAVAPIES
* CLAUDI MONTAÑA, DANS LE PROLOGUE DE MOSIK, ALBUM PUBLIÉ EN 1976, QUELQUE CHOSE COMME ÇA...
FIN

VOYAGE EN PROFONDEUR

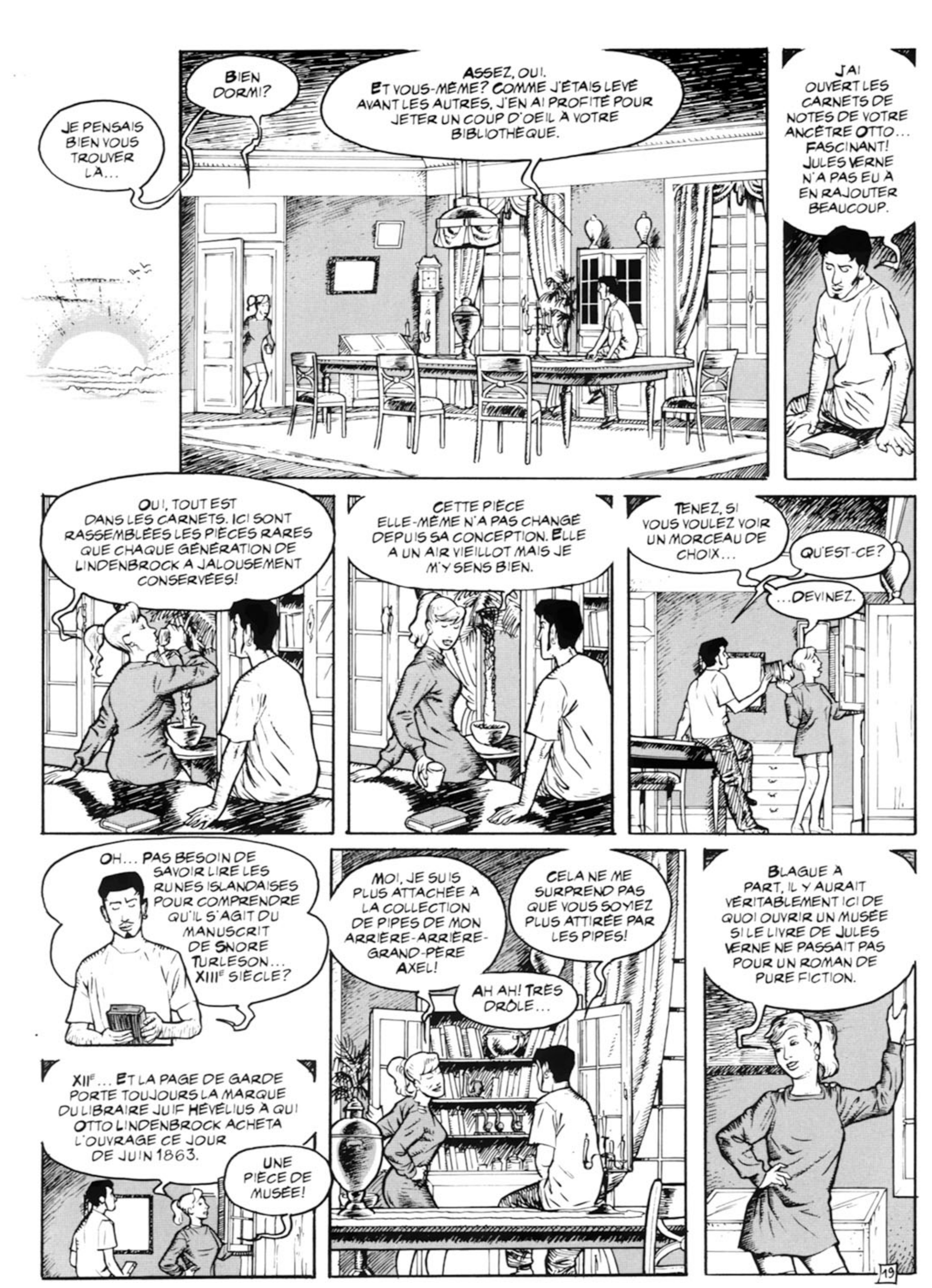
boccère

Vincent Ledanoy a été engagé par le Professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Le Professeur l'emmène chez elle pour les derniers tests d'équipement et de pression avant le départ.

Puis c'est la veillée d'armes, bien arrosée, avant le grand jour. Où il appert que nos scientifiques testent aussi les aphorismes du divin Marquis :

" Le trou du derrière n'est-il pas justement proportionné à nos membres ? N'est-il pas rond comme eux ?"



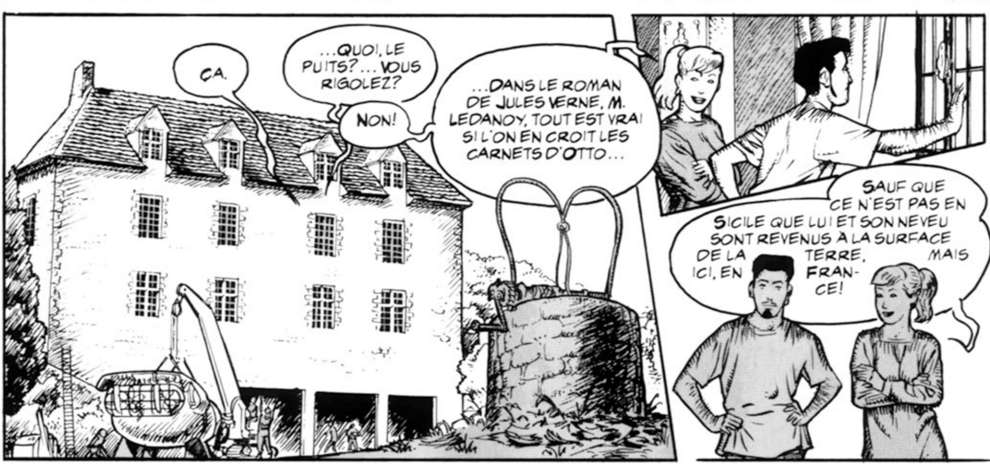


JE PENSAIS BIEN VOUS TROUVER LÀ...
BIEN DORMI?
ASSEZ, OUI. ET VOUS-MÊME? COMME J'ÉTAIS LEVÉ AVANT LES AUTRES, J'EN AI PROFITÉ POUR JETER UN COUP D'OEIL À VOTRE BIBLIOTHÈQUE.
J'AI OUVERT LES CARNETS DE NOTES DE VOTRE ANCÊTRE OTTO... FASCINANT! JULES VERNE N'A PAS EU À EN RAJOUTER BEAUCOUP.
OUI, TOUT EST DANS LES CARNETS. ICI SONT RASSEMBLÉES LES PIÈCES RARES QUE CHAQUE GÉNÉRATION DE LINDENBROCK A JALOUSEMENT CONSERVÉES!
CETTE PIÈCE ELLE-MÊME N'A PAS CHANGÉ DEPUIS SA CONCEPTION. ELLE A UN AIR VIEILLOT MAIS JE M'Y SENS BIEN.
TENEZ, SI VOUS VOULEZ VOIR UN MORCEAU DE CHOIX...
QU'EST-CE?
...DEVINEZ.
OH... PAS BESOIN DE SAVOIR LIRE LES RUNES ISLANDAISES POUR COMPRENDRE QU'IL S'AGIT DU MANUSCRIT DE SNORE TURLESON... XIIIE SIÈCLE?
XIIE... ET LA PAGE DE GARDE PORTE TOUJOURS LA MARQUE DU LIBRAIRE JUIF HÉVÉLIUS À QUI OTTO LINDENBROCK ACHETA L'OUVRAGE CE JOUR DE JUIN 1863.
UNE PIÈCE DE MUSÉE!
MOI, JE SUIS PLUS ATTACHÉE À LA COLLECTION DE PIPES DE MON ARRIÈRE-ARRIÈRE-GRAND-PÈRE AXEL!
CELA NE ME SURPREND PAS QUE VOUS SOYIEZ PLUS ATTIRÉE PAR LES PIPES!
AH AH! TRÈS DRÔLE...
BLAGUE À PART, IL Y AURAIT VÉRITABLEMENT ICI DE QUOI OUVRIR UN MUSÉE SI LE LIVRE DE JULES VERNE NE PASSAIT PAS POUR UN ROMAN DE PURE FICTION.
19


POUR LA PETITE HISTOIRE, C'EST AU JEUNE JULES ENCORE INCONNU À L'ÉPOQUE QUE L'ONCLE OTTO S'ADRESSA POUR TRANSFORMER EN RÉCIT SES CARNETS DE NOTES...


ET SI LE LIVRE QUI EN RÉSULTA EUT LE SUCCÈS QU'IL EN ATTENDAIT, CE NE FUT PAS À SES YEUX POUR LA BONNE RAISON.


TOUTEFOIS, L'ARGENT DES DROITS D'AUTEUR PERMIT D'ACHETER CE TERRAIN ET D'Y FAIRE CONSTRUIRE LA MAISON.
AH! ET QUELLE FUT LA BONNE RAISON POUR QU'UN ALLEMAND ACHETÂT ET FASSE CONSTRUIRE EN FRANCE EN 1870?


ÇA.
...QUOI, LE PUITS?... VOUS RIGOLEZ?
NON!
...DANS LE ROMAN DE JULES VERNE, M. LEDANOY, TOUT EST VRAI SI L'ON EN CROIT LES CARNETS D'OTTO...
SAUF QUE CE N'EST PAS EN SICILE QUE LUI ET SON NEVEU SONT REVENUS À LA SURFACE DE LA TERRE, MAIS ICI, EN FRANCE!


PAR CE PUITS?
...PAR UNE ANCIENNE CHEMINÉE VOLCANIQUE SUR LAQUELLE IL CONSTRUISIT CE PUITS, AFIN DE GARDER À L'ABRI DES CURIEUX LA CLÉ DE SA DÉCOUVERTE.
VOILÀ POURQUOI IL ACHETA ICI ET FIT RAPIDEMENT CONSTRUIRE.


MAIS... OH! IL EST BIENTÔT L'HEURE.
VOUS ALLEZ POUVOIR OBSERVER CE PUITS DE PRÈS. ET D'ICI QUELQUES HEURES, DIEU SAIT OÙ IL NOUS AURA CONDUITS!


ALLONS-Y.
20

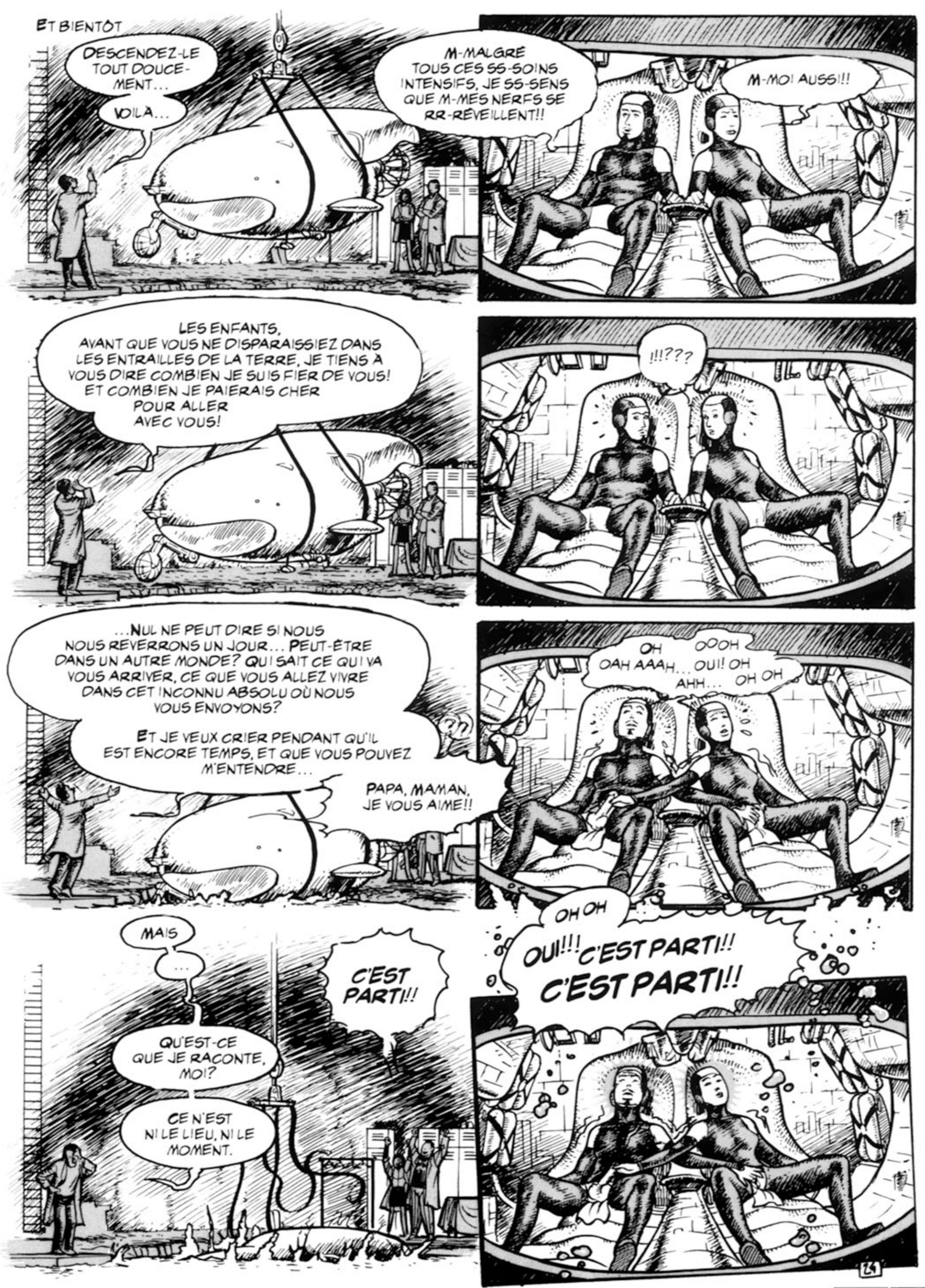


AH! J'ALLAIS VOUS CHERCHER... C'EST QUE L'HEURE TOURNE. TOUT EST PRÊT, LES ÉQUIPEMENTS VIENNENT D'ÊTRE TRANSFÉRÉS DANS LA GROTTE. IL NE RESTE PLUS QU'À Y DESCENDRE LE MODULE.
...NOUS Y ALLONS, PROFESSEUR...
JE MONTRE LES LIEUX À M. LEDANOY ET NOUS NOUS PRÉPARONS. NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, NOUS PARTIRONS À L'HEURE PRÉVUE!
OH, JE NE ME FAIS PAS DE SOUCI... PAS À CE SUJET!
EN-DESSOUS DU PUITS SE TROUVE UNE GROTTE À LAQUELLE ON ACCÈDE PAR UNE ÉCHELLE...
LE MÉCANISME RUSTIQUE QUI DÉCOUVRE L'ENTRÉE EST CENTENAIRE... MAIS FONCTIONNE TOUJOURS.
CLAC
SI VOUS VOULEZ BIEN VOUS DONNER LA PEINE DE DESCENDRE.
VOUS SAVEZ QUOI? JE COMMENCE À ÊTRE NERVEUSE... L'APPROCHE DU DÉPART!
AH?
MAIS...
JE CONNAIS UN REMÈDE TRÈS EFFICACE POUR CALMER LES NERFS.
QUEL EST... OH, AAA... JE VOIS...
OOH!
JE ME
FLITCH
SENS
DE
PLUS
EN
PLUS
NERVEUSE
LAP
LAP
OOOO...
OUAAH...



MERCI...
ET PUISQUE VOUS AIMEZ FOURRER VOTRE NEZ DANS MES AFFAIRES, CONTINUONS PAR UNE VISITE À LA GROTTE LINDENBROCK...
SNIRFLL
JE LA TROUVE TRÈS HUMIDE!
C'EST DONC PAR LÀ QUE NOUS SOMMES CENSÉS REJOINDRE LE CENTRE DE LA PLANÈTE!?
VENEZ, IL FAUT NOUS PRÉPARER.
C'EST INCROYABLE, CE N'EST QU'UNE GRANDE FLAQUE... PAS MÊME UN LAC! MÊME UN PETIT!
C'EST FLIPPANT!
JE CROIS QUE JE DEVIENS NERVEUX À MON TOUR!
AH AAH?
AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES, ALORS...
GLOUPS
EFFECTIVEMENT, JE VOUS SENS TENDU.
JE NE SUIS MOI-MÊME QU'UNE BOULE DE NERFS.
MAIS... AH! JE ME SENS DÉJÀ MIEUX...
L'AUTO-MÉDICATION A DU BON, TOUT DE MÊME!
...AAAH! À QUI LE DITES-VOUS...
22


C'EST... OH! QUAND MÊME PLU-U-US SAIN ...QUE DE - AH! - PRENDRE
DU
OOH
...PROZAC
CHPOF
CHPOF
CHPOF
CHPOF
CHPOF
CHPOF
BIEN MEILLEURES...
SONT
EHHH OUI, LES SENSA-AAH-
TIONS
ET IMMÉDIATES -OH OOOH!
CHPOF
CHPIF
CHPOF
CHPOUF
CHPOF
PLITCH
PLOTCH
PLOTCH
CONTRE-INDICATIONS
ON PEUT
DE
PLITCH
EEEN PRENDRE AUTANT...
-RAHA!- QU'ON VEUT...
CHPOUF
CHPOF
CHPOF
CHPOF
CHPIF
IL N'Y A PAA-A-AS
AAAOOO
MHH-OOUI!!
CHPOF
CHPOUF
CHPIF
CHPOF
DÉSOLÉ D'ABRÉGER VOTRE INTÉRESSANT ÉCHANGE SUR LES NEUROLEPTIQUES, MAIS NOUS AVONS UN VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE À FAIRE PARTIR!
LE MODULE DE CES MESSIEURS-DAMES EST AVANCÉ.
PRECKER, VOUS SAVEZ TROUVER LE BON REMÈDE! ET AU BON MOMENT... C'ÉTAIT JUSTE CE QU'IL ME FALLAIT!
C'EST TOUJOURS UN PLAISIR DE VOUS RENDRE CE SERVICE, MA CHÈRE.
BEN... ET MOI, ALORS?
NE FAITES PAS L'ENFANT, LEDANOY. NOUS N'AVONS PLUS LE TEMPS.
VOILÀ, VOILÀ.
AAAAH, MERCI DOCT... EUH, SONYA!
23


ET BIENTÔT
DESCENDEZ-LE TOUT DOUCEMENT...
VOILÀ...
M-MALGRÉ TOUS CES SS-SOINS INTENSIFS, JE SS-SENS QUE M-MES NERFS SE RR-RÉVEILLENT!!
M-MOI AUSSI!!!
LES ENFANTS, AVANT QUE VOUS NE DISPARAISSIEZ DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE, JE TIENS À VOUS DIRE COMBIEN JE SUIS FIER DE VOUS! ET COMBIEN JE PAIERAIS CHER POUR ALLER AVEC VOUS!
!!!???
...NUL NE PEUT DIRE SI NOUS NOUS REVERRONS UN JOUR... PEUT-ÊTRE DANS UN AUTRE MONDE? QUI SAIT CE QUI VA VOUS ARRIVER, CE QUE VOUS ALLEZ VIVRE DANS CET INCONNU ABSOLU OÙ NOUS VOUS ENVOYONS?
ET JE VEUX CRIER PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS, ET QUE VOUS POUVEZ M'ENTENDRE...
??
PAPA, MAMAN, JE VOUS AIME!!
OH OOOH OAH AAAH... OUI! OH AHH... OH OH
MAIS
...
QU'EST-CE QUE JE RACONTE, MOI?
CE N'EST NI LE LIEU, NI LE MOMENT.
C'EST PARTI!!
OH OH
OUI!!! C'EST PARTI!! C'EST PARTI!!

LIBRAIRIES



ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.
Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de La Poudre aux Rêves
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.
9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER
38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA
82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE
6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C
GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR
41 RUE BESSYGNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE
48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE
6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE
10 RUE GîT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES
2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM
6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD
84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION
4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES
38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE
122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS
1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHIEN
FRANCE

VITAMINE C
56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE



MEGERES AU POUVOIR

par ARMAS

"Je vais promener le chienne"



CHAUDE AMBIANCE, HEIN, LES PETITS LOUPS?

SALUT, COW-BOYS! JE SUIS BETTY LOU! UNE TABLE, OU VOUS PRÉFÉREZ RESTER AU BAR?

QUATRE BOURBONS. AUTRE CHOSE?

OUI, JE...

PSSTT, PSSTT...

J'VAIS VOIR ÇA, COW-BOY...

HOO!


VOUS ALLEZ VOIR... LES FILLES QUI TRAVAILLENT ICI SONT DES NON-PROFESSIONNELLES. LES NUMÉROS SONT TRÈS CHAUDS... CERTAINES BAISENT MÊME AVEC LE PUBLIC!
J'AI DIT À LA SERVEUSE QU'ON NOUS FASSE SIGNE SI JAMAIS ÇA SE PASSE...
BONSOIR, MESDAMES ET MESSIEURS...
JE SAIS QUE VOUS VOULEZ VOIR NOS FILLES...
SI BIEN QUE, SANS AUTRE PRÉAMBULE, JE VAIS VOUS DEMANDER D'APPLAUDIR...
CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
LA "CAVALIÈRE MASQUÉE"!!!
CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP
VOILÀ UNE FEMELLE, PAS UNE MIJAURÉE COMME MA FEMME...
QUI VA ME METTRE ÇA, LES GARS?
MOI!
moi!
moi!
...!
yo!
I will me?
moi!
Yoo...!
MOI?
EEEH...! POUSSEZ PAS!


OH, OUI, CHÉRI ! FAIS-LE TOURNER COMME ÇA, TOUT DOUCEMENT... MMMH...! OOOH !
OOH... MMH...! ALLEZ, VOUS ARRÊTEZ PAS, LES GARS ! AAAH, OUIII...!
À LA BONNE HEURE, COWBOYS, ELLE EST D'ACCORD...
...POUR TOUS, SAUF LE MOUSTACHU... ÇA LUI PORTE MALHEUR...
NE PRENDS PAS SA DÉFENSE ! BRR ! C'EST INTOLÉRABLE !
SALE PUTE !
DU CALME, ARTURO. ÇA ARRIVE SOUVENT. CE SONT DES BÉNÉVOLES, SOUVIENS-TOI...
ON LA BAISERA POUR TOI, ARTI...
VACHEMENT BONNE, LA SALOPE...
ET AVEC QUELLE GRÂCE ELLE RAMASSE LE FRIC !



EN PRIVÉ...
MMH! ALORS, MON NUMÉRO VOUS A PLU, HEIN? VOUS ALLEZ ENCORE PLUS AIMER CELUI-CI!
SWOSH
ALLEZ, FOUETTE, COCHER! OH...!
FLOP FLOP FLOP
HUE, HUE!
AÏE! SALE BRUTE! TU M'AS DÉFONCÉE, MAIS J'ADORE CETTE FOUGUE... ALLONS, LES GARS! AH! PAS DE QUARTIER!
FLUM FLUM FLUM
GLOUB, GLOUB...
FLOP FLOP FLOP
CLUB CLUB


OOOH
FLOP
FLOP
FLOP
FLOP


AAH
JE VEUX TOUT, LES ENFANTS ...


GLUB
GLUB


SLURP
AAH


ATTENDEZ ! CHACUN DE VOUS DOIT ME LAISSER UN PETIT SOUVENIR...




T'AS PERDU, ARTURO. CETTE FILLE ÉTAIT À MOURIR... OH, OH, OH ...
M'ADRESSEZ PAS LA PAROLE. JE RENTRE. JE SUIS ULCÉRÉ...


PLUS TARD, CHEZ ARTURO...
TROIS HEURES. ESPÉRONS QUE NATALIA NE VA PAS M'ENTENDRE...


OUPS!
MFEOOW!


ARTURO... C'EST TOIII ?!?
FUZ
MERDE! ... FAIT CHIER, CE CHAT!


EN VOILÀ UNE HEURE POUR RENTRER...? J'EN AI MARRE DE VOS SORTIES ENTRE GARÇONS! LA PROCHAINE FOIS, JE PRENDRAI DES MESURES...


CE SOIR, TU DORS DANS LE SALON!



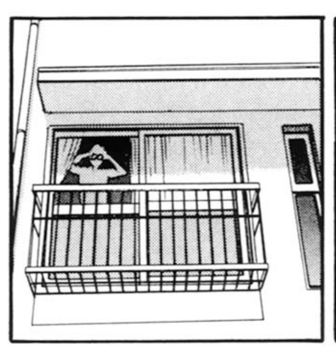

OUF! J'AI FAILLI RENTRER TROP TARD!

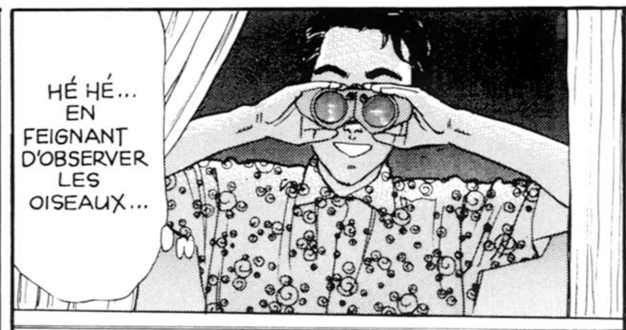

JE T'AVAIS BIEN DIT QUE JE PRENDRAIS DES MESURES, "CHÉRI"...

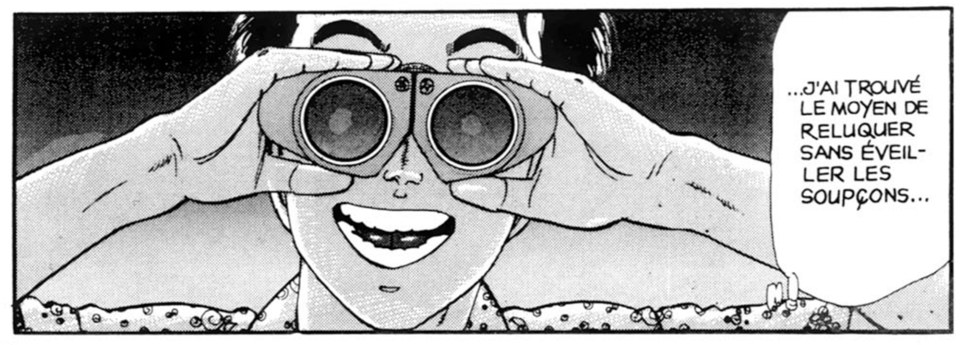

...MOI AUSSI, JE VAIS FAIRE PRENDRE L'AIR À LA "CHIENNE", JUSQU'À CE QUE CE TIROIR DÉBORDE DE SOUVENIRS...

Fin.


MISS 130
L'espionne qui m'aimait
CHIYOJI TOMO



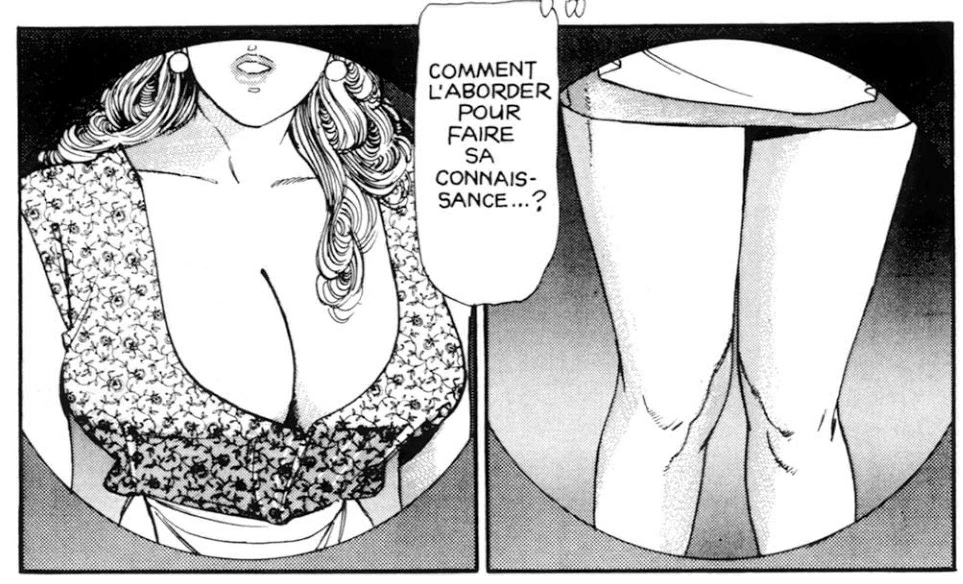

HÉ HÉ... EN FEIGNANT D'OBSERVER LES OISEAUX...


...J'AI TROUVÉ LE MOYEN DE RELUQUER SANS ÉVEIL-LER LES SOUPÇONS...




BON, À BIENTÔT, ALORS, REIKO.
AU REVOIR.



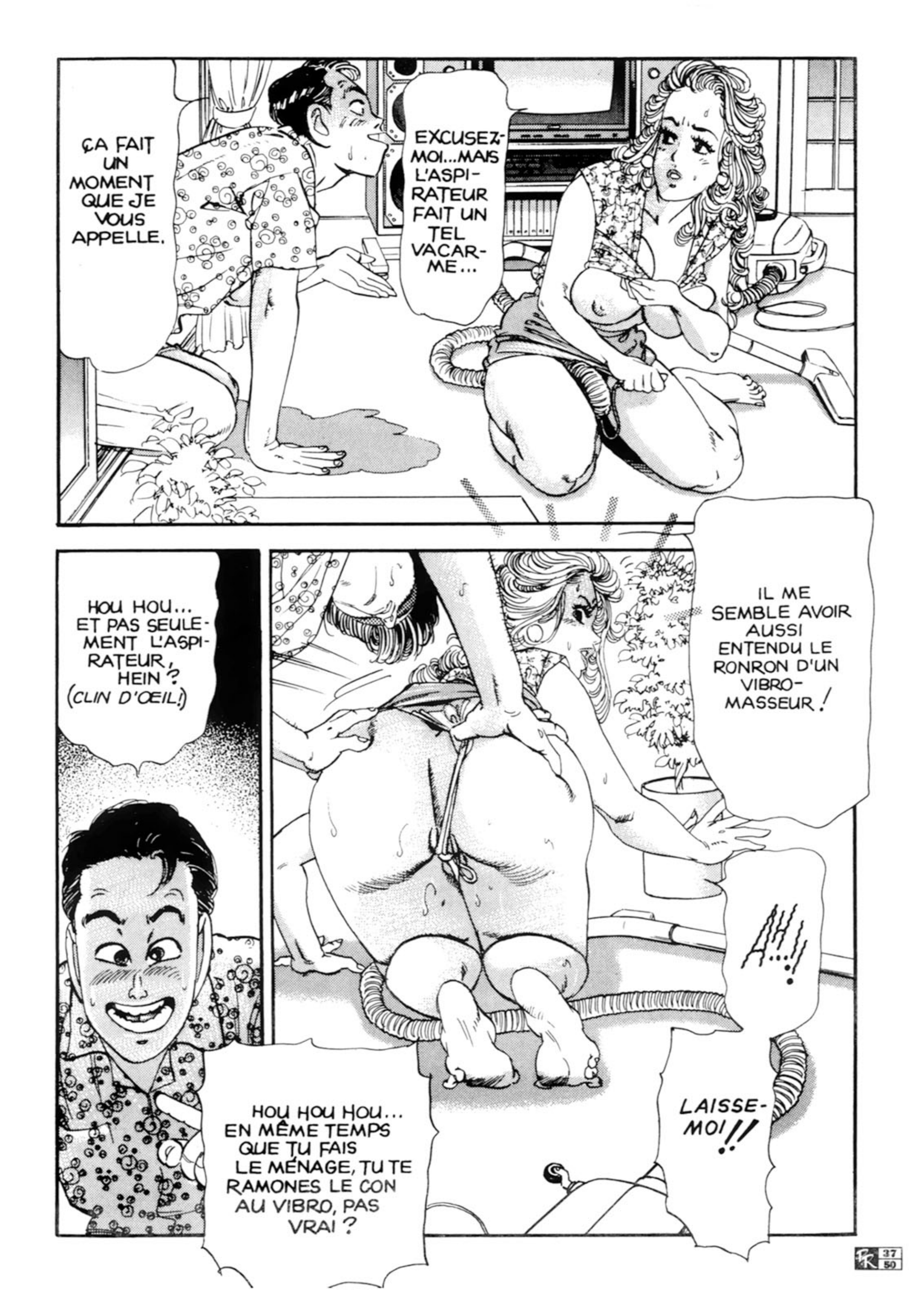

COMMENT L'ABORDER POUR FAIRE SA CONNAIS-SANCE...?


OH... CELUI-CI A ATTEINT PILE SA CIBLE !
OH
1-A



MADAME... EUH... EXCUSEZ, MAIS JE FAISAIS PLANER UN AVION EN PAPIER ET IL EST TOMBÉ DANS VOTRE JARDIN. IL A UNE GROSSE VALEUR SENTIMENTALE POUR MOI ET...
......?
ELLE EST FORCÉMENT CHEZ ELLE.
AH...?
BRRRRRRR BRRBRRRR
MMMM...?!
...AÏE MA MÈRE!!
BRRRR

BNNNN IN BNNN
BRRRRR BRRRRRRRR
TOU TOU
HEIN?!?
MADAME !
OH... QUI... QUI ES-TU ?


ÇA FAIT UN MOMENT QUE JE VOUS APPELLE.
EXCUSEZ-MOI... MAIS L'ASPIRATEUR FAIT UN TEL VACARME...
HOU HOU... ET PAS SEULEMENT L'ASPIRATEUR, HEIN ? (CLIN D'OEIL!)
IL ME SEMBLE AVOIR AUSSI ENTENDU LE RONRON D'UN VIBRO-MASSEUR !
AH...!!
HOU HOU HOU... EN MÊME TEMPS QUE TU FAIS LE MÉNAGE, TU TE RAMONES LE CON AU VIBRO, PAS VRAI ?
LAISSE-MOI !!

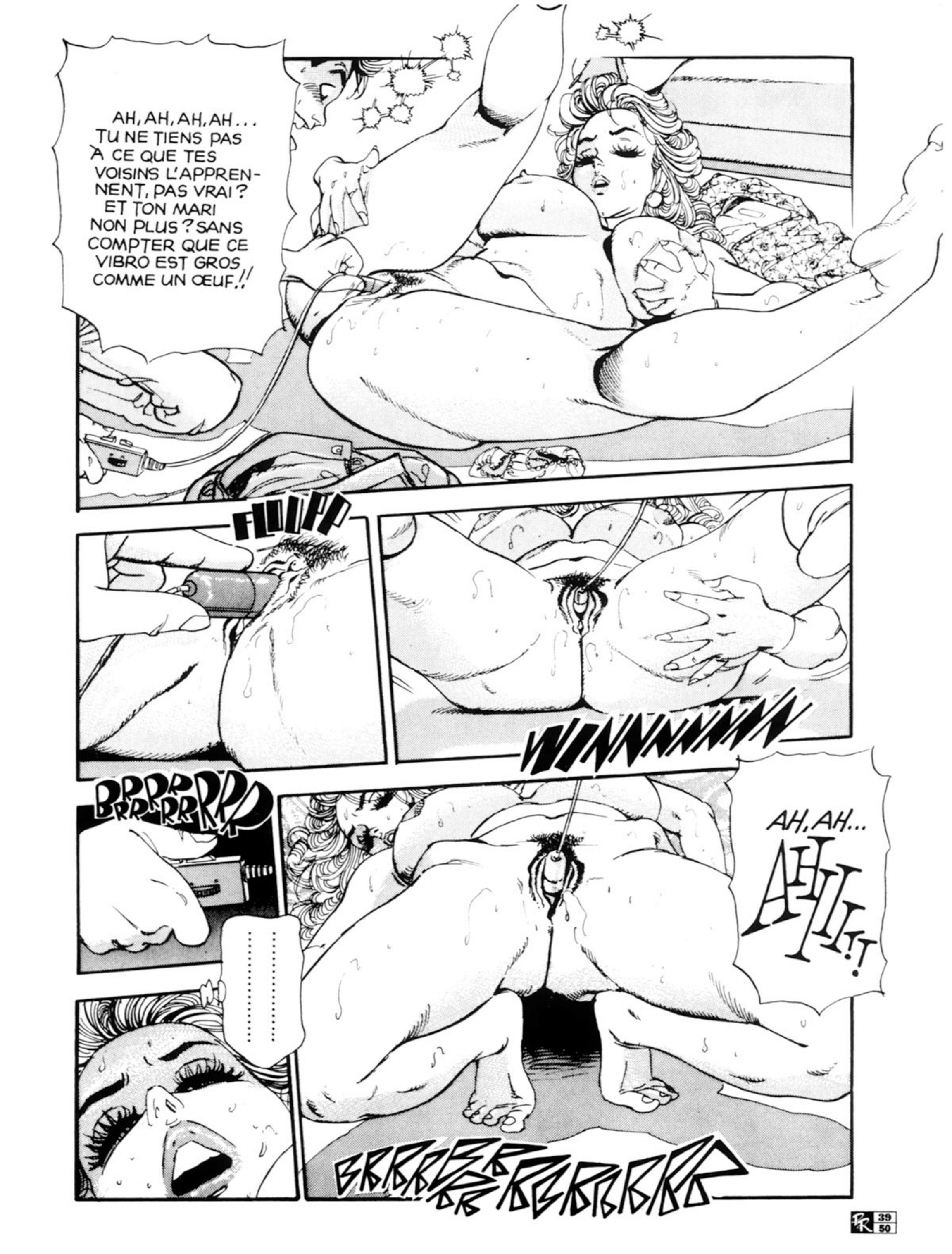
REGARDE ! J'AVAIS PAS RAISON, HEIN ?

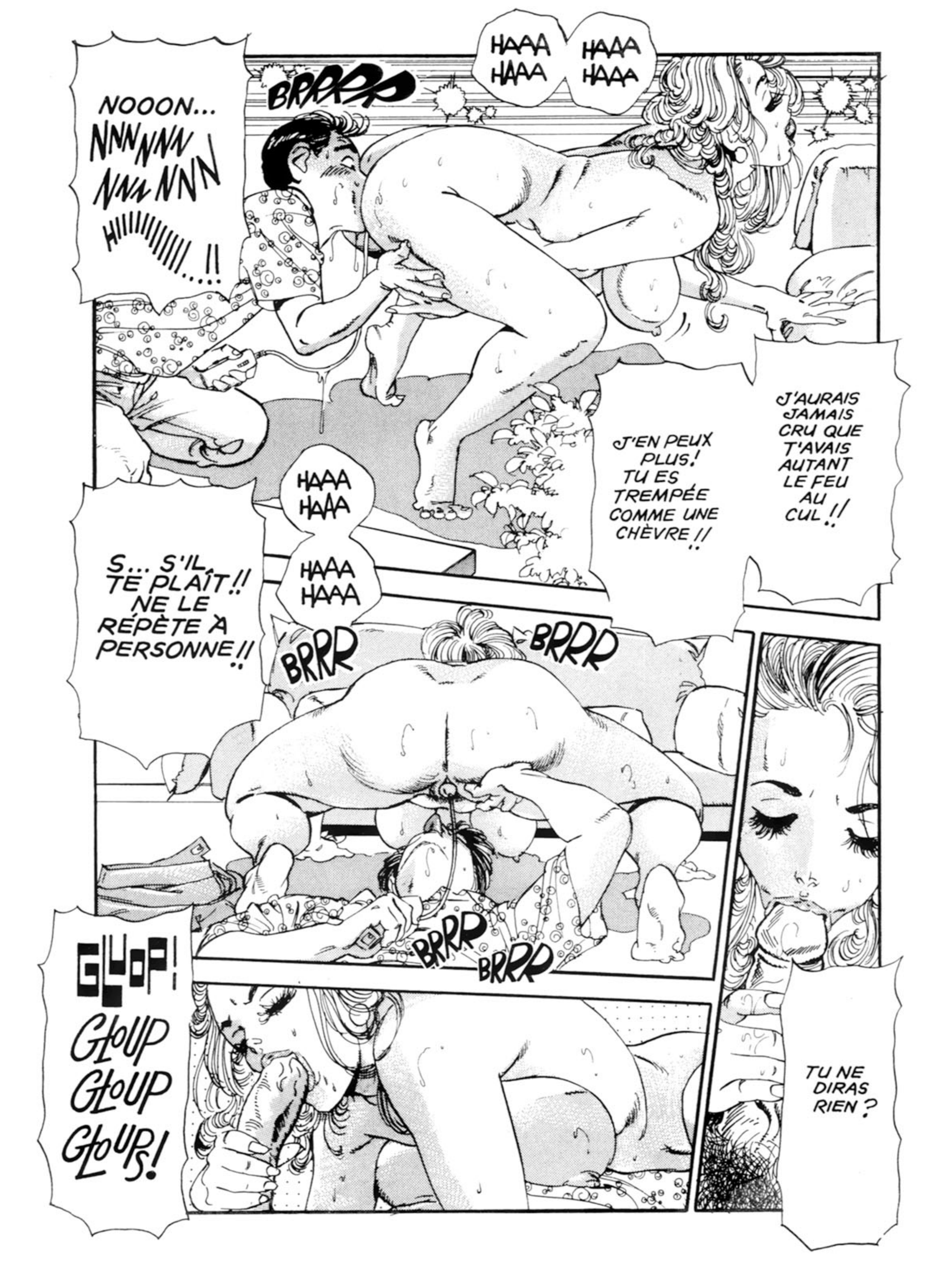
C'EST DU BEAU, DE SE FOURRER UN VIBRO LÀ-DEDANS PENDANT QU'ON PASSE L'ASPIRATEUR !! TU VEUX QUE JE RACONTE ÇA AUX VOISINS ?

NON... PAS ÇA...

ET SI TON MARI L'APPRENAIT... ?

....


AH, AH, AH, AH... TU NE TIENS PAS À CE QUE TES VOISINS L'APPRENNENT, PAS VRAI? ET TON MARI NON PLUS? SANS COMPTER QUE CE VIBRO EST GROS COMME UN OEUF!!
FLUIPP
WINNNNNNN
BRRRRRRRRRRRR
AH, AH... AHIIII!!
BRRRRRRRRRRRRRRR



HAAA HAAA
HAAA HAAA
BRRRR
NOOON... NNNNNN NNNNNN HIIIIIIIIII...!!
J'AURAIS JAMAIS CRU QUE T'AVAIS AUTANT LE FEU AU CUL !!
J'EN PEUX PLUS! TU ES TREMPÉE COMME UNE CHÈVRE !!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
S... S'IL TE PLAÎT!! NE LE RÉPÈTE À PERSONNE!!
BRRR
BRRR
BRRR
BRRR
GLUOP!
GLOUP GLOUP GLOUPS!
TU NE DIRAS RIEN ?


NI À MON MARI... NI AUX VOISINS ?
HOU HOU HOU... D'ACCORD ! ÇA RESTERA UN SECRET ENTRE NOUS TROIS : TOI, MOI ET MA QUÉQUETTE.
GÉNIAL ! LE COUP DE L'AVION EN PAPIER A FAIT MERVEILLE !!
HAAA HAAA
AGLOUP
GLOUP GLOUP GLOUPS !!
TU SAIS QUOI ? JE T'ESPIONNE TOUS LES JOURS...
...DEPUIS L'IMMEUBLE D'EN FACE.
Fin de l'épisode

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.





ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n^os^ à partir du n° ☐ : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) N^os^: Nombre à Prix

N^os^	Nombre	à	Prix
1 2 3 4 5 6 7 9 10 11		x 25FF	F
12 13 15 16 17		x 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40		x 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48 50		x 30FF	F
8		x 32FF	F
14		x 35FF	F
20 26 32 37		x 38FF	F
43 49		x 39FF	F
PORT (Frais de port : *1 exemplaire* :10F, *2 exemplaires* :15F, *3 exemplaires* :20F, *4 à 8 exemplaires* :30F, *9 à 13 exemplaires* :35F, *14 et plus*, port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé* : 15F)			F
ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)			F
TOTAL			F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM   PRÉNOM

ADRESSE   CODE   VILLE

Nº DE CARTE   /   /   /   EXPIRE LE   /

SIGNATURE   JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET

LOULOU GIRLS

Prise de contact

DÍAZ•MARTURET




"Elle s'appelle Monica !"
"Une authentique beauté italienne, qui entre dès maintenant dans l'équipe des "Loulou Girls"..."
"Elle arrive avec moi de Monaco et continuera la tournée avec vous."
Je vous laisse faire connaissance ! On se revoit sur le plateau !
Salut, les filles !
Bienvenue, Monica ! Ravie de te connaître.
Moins que moi ! J'aurais jamais imaginé travailler un jour avec des top-models aussi célèbres !
#! *!!#
Si l'italienne monte à bord... faut l'introniser dès aujourd'hui, non ?
Pas le temps de préparer quoi que ce soit... laisse-moi faire...
Eh, Sophie, t'excite pas !
Du calme, Diane...!
Elle sera traitée avec délicatesse !


EH, COMMENT SAIS-TU QU'ELLE NE SORTIRA PAS DE SA LOGE ?
PAS TANT QU'ELLE N'AURA PAS RETROUVÉ LE LACET DE SON CORSET.
"ET FIGURE-TOI QU'ELLE NE RISQUE PAS DE BÉNÉFICIER DE L'AIDE DE SOPHIE !".
MERDE ! MON PREMIER JOUR, ET JE VAIS TOUT GÂCHER !
DU CALME, MONICA. C'EST UN TOURNAGE, PAS UN DÉFILÉ. ON A LE TEMPS.
... TOUT LE TEMPS...
?!


A... ATTENDS UNE SECONDE, SOPHIE... JE NE...
QUOI ? TU ME REPOUSSES ?
OUI... EUH... NON... C'EST PAS ÇA... JE...
ALORS, JE CROIS QU'ON VA FINALEMENT SE COM-PRENDRE.
SOPHIE, AU NOM DU CIEL...
OUI, MONICA... ICI, ICI...
J'V-VOIS QUE T-TU SAIS Y FAIRE...
OOOOH... MMMNNGH...


ET MERDE, FAIT CHIER...
OUH-OUH... NNG...
CONTINUE COMME ÇA, MONICA... À MON TOUR DE...
NON ! PAS LÀ !
SHFFF
M-MAIS...
M-MAIS...


MEEEEEERDE !
J'M'EN DOUTAIS... !
PUTAIN, LOULOU ! T'AURAIS PU PRÉVENIR, BORDEL !
SEIGNEUR... DANS QUEL ÉTAT VOUS ÊTES...
SI J'AVAIS SU, JE VOUS AURAIS TOUTES AVERTIES !
J-J'AI... EUH... J'AI L'IMPRESSION...
J'CROIS QUE J'VAIS PAS POUVOIR MONTER SUR LE PLATEAU...
SAUF SI ON ME TROUVE DES GLAÇONS, BIEN SÛR.
KONIEK

RÉCIT

patère phallique

“Impressionnant”. Ce fut à peu près le seul mot qui vint à l’esprit d’Esther lorsqu’elle aperçut, par-dessus les têtes, chevelures et épaules des gens, celui qui, selon toutes les apparences, remporterait le prix ce soir. Adossée au comptoir du bar dans sa robe rouge, chaussée d’escarpins à vous flanquer le vertige, elle affichait un visage de petite salope, défigurée par la perspective d’une entière journée consacrée au plaisir, et dévorait du regard les superbes mensurations de l’étalon, lequel se dressait à cinq mètres à peine de la place qu’elle occupait : grand, athlétique, un mètre quatre-vingt-dix de pur sens du rythme, il donnait l’impression d’avoir l’étiquette “Super Macho” collée sur le front. Poussant un profond soupir, Esther prit son gin tonic et se prépara à une nuit solitaire ou, à tout le moins, hélas, passée sans mâle compagnie.

Un peu loin, à tribord et à quelque six mètres et demi de la femme en rouge, se tenait son dernier piteux amant, un malheureux déchet du nom d’Anselme, pourvu de plus de muscles que de cervelle et à peu près aussi doué pour les arts amoureux qu’un âne émasculé. Du moins un âne peut-il se targuer d’une quelconque virilité, tandis que, dans le cas d’Anselme, mieux valait encore jeter un voile pudique sur la question. Elle le contempla avec un dégoût non dissimulé, en comparant ses manières de charretier et son rire tonitruant à la gravité et au maintien sérieux qu’observait cette pure merveille qui se dressait au beau milieu du troquet, comme nimbé d’un feu blanc.

Trois rasades, et son gin tonic vira à la glace fondue et à l’eau aigrie. Elle s’apprêtait à s’en aller, pour retomber entre les griffes de son actuel compagnon, quand un mouvement derrière elle retint son attention. Une main se posa sur son épaule et une voix virile, grave et vibrante, lui susurra à l’oreille :

— Tu me regardais, tout à l’heure. Regarde-moi autant que tu veux, maintenant. Et, d’un geste rapide, il l’entraîna vers l’arrière-boutique du bar et, s’enfonçant dans le brouhaha, ils disparurent derrière les volutes de fumée de cigarette. Anselme la chercha des yeux et, ne parvenant pas à la repérer, fronça les sourcils.

— Où a-t-elle bien pu se fourrer ?

Esther referma derrière elle la porte de l’arrière-salle — petite et intime — et se jeta dans les bras de l’homme de sa vie. Elle l’embrassa goulûment, enfonça sa langue dans la bouche mâle et sentit contre ses joues le frottement râpeux de sa barbe de trois jours, cependant que ses mains s’activaient sans répit, cherchant à s’emparer de tout ce qu’elles pouvaient tripoter et manuelliser. Poussant un gémissement entrecoupé qui fit vibrer toute la pièce — et la petite salle de bains contiguë — la femme, les yeux écarquillés, sentit l’homme la soulever pour l’allonger sur la table, tout en balayant du revers de la main les bouteilles vides et les revues automobiles qui la couvraient, puis trousser sa robe jusqu’au nombril. Sa culotte disparut en un tournemain et des lèvres pulpeuses se pressèrent contre son sexe humide et frémissant, pour le dévorer de baisers. Sa langue, tentacule déliée, s’enroula autour de son clitoris, lui arrachant un hurlement de plaisir et, lorsque des doigts inquisiteurs entreprirent de farfouiller sa vulve lubrifiée, elle sentit le feu empourprer son visage.

Sa stupeur ne fut pas moindre lorsqu’elle vit enfin, de ses yeux, ce qui se dissimulait sous le caleçon de l’étalon ; ses rêves les plus fous s’exauçaient soudain, tous à la fois. Elle avait, de ses mains tremblantes, dégagé les encombrants vêtements, et le sexe dressé et palpitant lui était apparu, somptueuse idole, veau d’or inestimable qui méritait toute son adoration. L’homme ne se contint plus et, poussant un grognement bestial, embrocha jusqu’aux couilles la femelle excitée et consentante. Un, deux, trois coups de reins et…

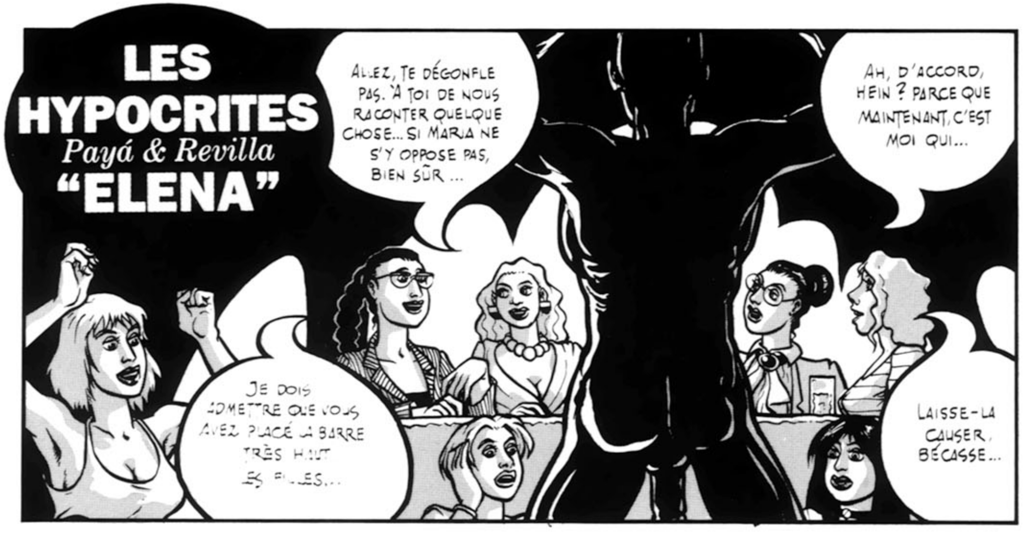
— C’était super, non ? dit l’homme, aveugle à sa stupéfaction. Elle sourit jaune et se dirigea vers la salle de bains ; de là, elle appela son amant, d’une voix douce et riche de sous-entendus. Il apparut sur-le-champ, frais et dispos, déjà prêt à remettre le couvert. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu’il vit que la femme, refusant de se prêter à ses turpitudes, se contenta de le branler jusqu’à ce que sa verge se dressât de nouveau, fière et arrogante. Ceci fait, Esther ôta sa robe et, pour humilier l’éjaculateur précoce, l’accrocha au malheureux portemanteau de chair, tout en lui lançant, non sans dépit :

— Tu ne peux servir qu’à ça, calamité.

Oh, non, Esther n’avait pas de chance avec les hommes. Mais peut-être l’ai-je déjà dit ?

•••

David López


LES HYPOCRITES
Payá & Revilla
"ELENA"
ALLEZ, TE DÉGONFLE PAS. À TOI DE NOUS RACONTER QUELQUE CHOSE... SI MARIA NE S'Y OPPOSE PAS, BIEN SÛR ...
AH, D'ACCORD, HEIN ? PARCE QUE MAINTENANT, C'EST MOI QUI...
JE DOIS ADMETTRE QUE VOUS AVEZ PLACÉ LA BARRE TRÈS HAUT LES FILLES...
LAISSE-LA CAUSER, BÉCASSE...


BON, ON PEUT FAIRE LA FÊTE TRANQUILLES, OUI ? CESSEZ DE ME HARCELER OU BIEN...
LE PRENDS PAS COMME ÇA, MA FILLE. FAUT TOUJOURS QUE TU FASSES LA MORALE, TOI...


ALLEZ, ELENA, RACONTE...
BON, PENDANT QUE VOUS PARLIEZ, JE ME SUIS DIT QUE MON SOUVENIR LE PLUS MARQUANT...
JE NE FAIS PAS LA MORALE, C'ÉTAIT JUSTE POUR DIRE...!
MARIA, S'IL TE PLAÎT...


BON, ÇA SE PASSAIT Y A UN AN. MON MARI ET MOI ON S'ENGUEULAIT...
IL VOULAIT M'AMENER À UNE SOIRÉE, CHEZ D'ANCIENS COPAINS DE FAC...

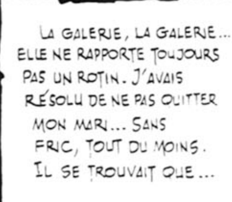

... UNE BELLE BANDE D'ABRUTIS.. DE FIL EN AIGUILLE, JE LUI AI DIT LE FOND DE MA PENSÉE...
MON CUL !!


MAIS, CHÉRIE, ILS NOUS ONT INVITÉS, JE T'AI EXPLIQUÉ QUE LEUR FILS...
RIEN À FOUTRE DE LA RAISON ! D'AILLEURS, TU NE PEUX PAS LES BLAIRER NON PLUS...


D'ACCORD, CHÉRIE, MAIS... ILS SONT VENUS À L'INAUGURATION DE TA GALERIE, NON ? C'EST JUSTE POUR...
AH, FALLAIT QUE TU LA RAMÈNES, CELLE-LÀ, HEIN ?

BIEN SÛR, COMME D'HABITUDE, TU CROYAIS QUE ÇA NE MARCHERAIT JAMAIS...! TU N'AS PAS CONFIANCE EN MOI !
DIEU DU CIEL !

TU SAIS BIEN QUE C'EST FAUX. JE PARIE QU'ELLE DEVIENDRA TRÈS À LA MODE ET RAPPORTERA GROS. MAIS N'EMPÊCHE QU'ON DEVRAIT...
MMM... ALLEZ, FAIS-MOI PLAISIR...
ET SI ON RESTAIT ? ON POURRAIT... ?

... ÇA FAIT UN BAIL QU'ON...
OH, BON, LAISSE TOMBER. J'IRAI SEUL.


LA GALERIE, LA GALERIE... ELLE NE RAPPORTE TOUJOURS PAS UN ROTIN. J'AVAIS RÉSOLU DE NE PAS QUITTER MON MARI... SANS FRIC, TOUT DU MOINS. IL SE TROUVAIT QUE...

... JE DEVAIS ALLER VOIR UN PEINTRE QUI ÉTAIT EN VILLE, POUR ESSAYER DE LE CONVAINCRE DE TRAVAILLER POUR MOI... ET J'ÉTAIS D'UNE HUMEUR...
OUI, BORDEL. LA CHAMBRE DE M. BARCELO. VOUS ÊTES SOURD ?

EUH... LA 635, MADAME.
IL ÉTAIT TEMPS, JE LA TROUVERAI TOUTE SEULE. VOUS ME FICHERIEZ DEDANS.

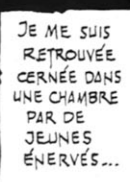
LA VÉRITÉ, C'EST QUE JE ME RENDAIS COMPTE QUE J'ALLAIS DEVOIR Y ALLER. CES CONNARDS ÉTAIENT LES SEULS À M'AVOIR ACHETÉ QUELQUE CHOSE. ET ÇA ME RENDAIT FOLLE...

653
TOC TOC
DU CALME, ELENA. DEMAIN MATIN, TU PASSERAS UN BREF MOMENT AVEC EUX... POUR L'INSTANT, CONCENTRE-TOI...













...Et je ne suis pas sortie en courant ! De fait, je commençais à me faire des idées bizarres... Qu'allait-il se passer ?










QU'ATTENDEZ-VOUS POUR ÔTER SON SOUTIF À MAMAN ?


COMMENCE, TOI, RICARDO.
MERDE, MEC !


WOUAH, LE RICARDO, UN PASSIONNÉ ! EN RUT, QU'IL ÉTAIT...
UH !


SUR LE LIT ! PORTE-LA SUR LE LIT !
EH EH !
EH, LAISSES-EN AUX COPAINS !


OOOH.. UH !
AÏE, BRUTE ÉPAISSE ! ATTENDS QUE JE ME DÉSH...



UN COUP DE REINS, LES FILLES ! J'AI BIEN CRU QU'IL ALLAIT ME COUPER EN DEUX... ET LES AUTRES QUI MATAIENT... WOUAH ! JE MOUILLAIS COMME UNE FOLLE !
OOOH, OUIIII, OUIIII !


AAHG.. HUM
OHU.. UFF.



OOOH! OOOH!
OUH! OUI! OUI!
AH! OOOH!
IL A PRIS SON TEMPS POUR JOUIR, MAIS MOI AUSSI. FOLLEMENT EXCITANT... C'ÉTAIT AU TOUR DES AUTRES, À PRÉSENT...
AAAH! OOOH!
ELLE... ELLE A JOUI...
EUH... LAISSEZ-MOI ME DÉVÊTIR...
ALLEZ, LÈCHE-LA!
EH, ARRÊTE!
WOUAH! COMMENT QU'ELLE EST!
ILS S'Y SONT MIS TOUS À LA FOIS! OUF! D'ENFER! IMAGINEZ UN PEU... UNE QUEUE CHASSE L'AUTRE!
MMMF! MMF!
SALOPE! ALLONS! FOURREZ-LA!
UH.
OOHJ
AAH..
OHJ..
C'EST BEAU, LA JEUNESSE! PASSION ET ENDURANCE... UN COCKTAIL EXPLOSIF!
OOOH!
OOOH! KOF!
À MOI, MAINTENANT!
PURÉE! ELLE EN REDEMANDE!
MN .NMF..


EH, J'AIMERAIS ASSEZ L'ENCULER ! J'L'AI JAMAIS FAIT !
UNGH ! MINUTE ! J'L'AI EN... L'AIR... AAH !
OUHHNGH ! DANS LE... CUL ? OH ! D'ACCORD, MAIS... DOUCEMENT, HEIN ?
OOOH ! OUIIII ! PRENDS !!
OOOH ! DOU... CEMENT, J'AI DIT !
AAAH ! AOUUH ! VOUS... ALLEZ... ME TUER ! OOOH !
ALLEZ, BOUFFE-LA ! BOUFFE !
HUMS.
OH AU. AAH. OOHU!
.MN. GLUB
LES FILLES, ILS ONT FAIT DE MOI TOUT CE QU'ILS VOULAIENT... ET AUTANT DE FOIS QUE ÇA LEUR A PLU.
AH
UF.
J'AI JOUI DIEU SAIT COMBIEN DE FOIS... ILS SE SONT GRADUELLEMENT FATIGUÉS MAIS ILS M'ONT LAISSÉE... OUI... DÉFONCÉE !

Le Ricardo est entré pendant que je me douchais... J'aurais dû l'entendre... une telle innocence... exquis...

Oh... euh... excusez-moi...

J'aimerais... vous revoir... où ça?

Impossible, chaton...

Mais... mais, je... tu m'as... je sais pas... j'aimerais...

Voyez-moi ce grand garçon! Attends, je vais te faire une turlute d'adieu.

Mais je ne... oooh! je... oooh! oui! oh ouiiii!

AHH.

OH.. HUMM

Il a mis du temps à jouir et j'ai bien cru attraper la mort, trempée comme j'étais... Mais je suis partie avec la saveur de son foutre dans la bouche...








MON COPAIN LUIS, QUI DEVAIT MARIER SON RICARDO... BEN, IL SE MARIE PLUS !
RI... RICARDO, DIS-TU ?

TOUT À FAIT ! ET LE PLUS FORT, C'EST LA JUSTIFICATION QUE DONNE CET ANIMAL...

IL PARAÎT QU'HIER ILS ONT INVITÉ UNE CALL-GIRL POUR L'ENTER-REMENT DE LA VIE DE GARÇON D'UN COPAIN ! ET CE CRÉTIN S'EN EST AMOURACHÉ !

... LE PAUVRET LA CHERCHE PARTOUT... ET TOI, ÇA VA ?
EUH... JE CROIS QUE JE VAIS M'ARRÊTER QUEL-QUES JOURS...

JA JA JA JA JA JA JA JA JA
TU PARLES ! UN MOIS ENTIER SANS METTRE LE NEZ DANS LA RUE !
JA JA

ET, BREF... DEPUIS, JE ME SUIS DÉBROUILLÉE POUR NE PLUS REVOIR LES AMIS DE MON MARI...
AH AH ! BON, ON VA DANSER, LES FILLES ?

AH AH ! ELLE EST BIEN BONNE...
JE SAIS PAS POUR VOUS, MAIS MOI, TOUTES CES HISTOIRES...
EUH... UNE PETITE SECONDE...

OH, ARRÊTE ! TU NOUS FATIGUES...
C'EST PAS ÇA...

... MAIS, MAINTENANT QUE VOUS M'AVEZ RACONTÉ TOUT ÇA, J'AIMERAIS ME MONTRER À LA HAUTEUR...
ET VOUS RACONTER **MON** HISTOIRE...

PAYÀ 96. FIN

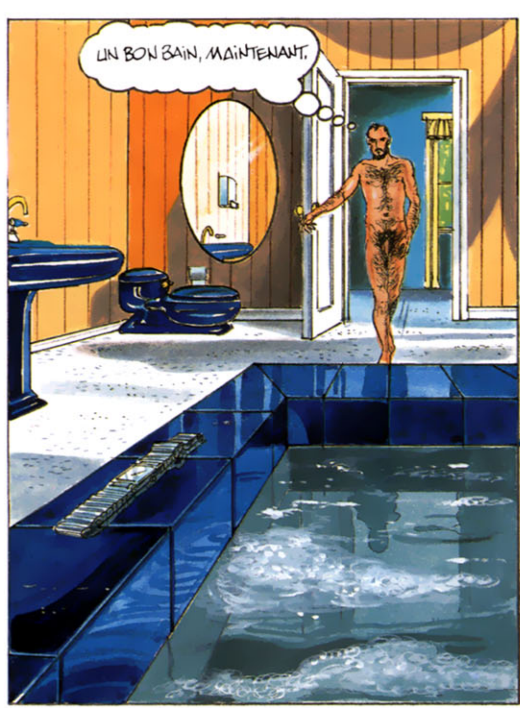
NACRE

ferocius

- "Tremblant soudain de se retrouver seules, alors que plus aucun interdit ne leur répugne."

***Nacre** et **Debra**, amante et fiancée, découvrent qu'elles se suffisent à elles deux et qu'elles n'ont pas besoin de **Byron** pour se procurer mutuellement le plus intense des plaisirs. Mais qui va l'avouer à ce pauvre garçon ?*
*Après la partie triangulaire, Nacre rentre à l'appartement qu'elle partage avec son partenaire, le peintre hypocondriaque **Railton**. Là, elle entreprend de lui narrer ses turpitudes sexuelles comme s'il s'agissait de simples fantasmes érotiques, semblables à ceux qui d'ordinaire l'excitent et le font passer à l'acte.*
Cependant, peu après, Railton découvre que ces prétendus fantasmes de Nacre sont beaucoup plus réels que sa propre phobie du sida. Fou de rage, il invective la jeune fille : "Nous étions tous les deux séronégatifs quand nous nous sommes rencontrés ! Et maintenant, on pourrait être contaminés ! Fous le camp, sale pute ! Tu as tout gâché !"
Elle tente de s'expliquer, mais Railton ne semble absolument pas disposé à se calmer…




UN BON BAIN, MAINTENANT.


MAIS CETTE MONTRE ? ET CETTE EAU SALE ? OH, BORDEL DE...

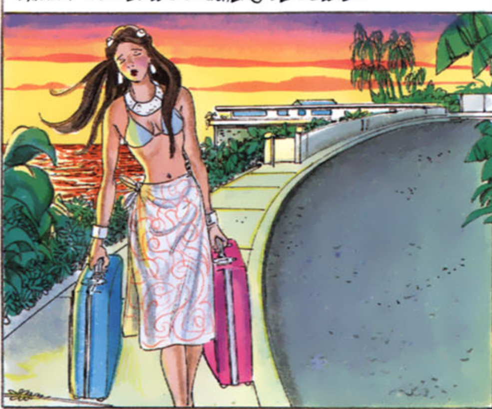

Byron Kerr
CITIZEN

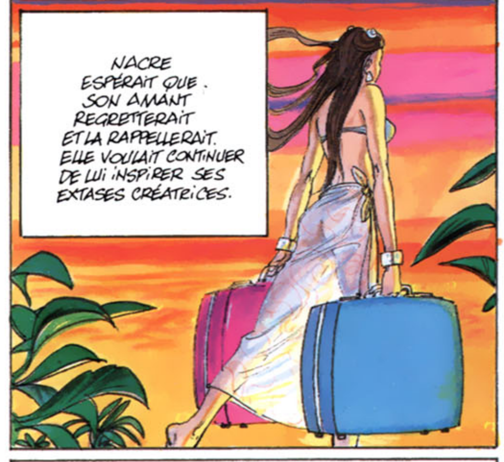

ÇA SIGNIFIE QUE TOUTES TES HISTOIRES SONT INSPIRÉES DE LA RÉALITÉ ? QUE TU AS VIOLÉ NOTRE PACTE DE PRÉVENTION DU SIDA ?


NOUS ÉTIONS TOUS LES DEUX SÉRONÉGATIFS QUAND NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉS ! MAINTENANT, ON POURRAIT ÊTRE CONTAMINÉS ! FOUS LE CAMP, SALE PUTE, TU AS TOUT GÂCHÉ !


MAIS COMMENT VOUDRAIS-TU QUE J'AIE INVENTÉ TOUTES CES COCHONNERIES, ENFERMÉE DANS CETTE GEÔLE ? JE NE L'AI FAIT QUE POUR TE PLAIRE !
37

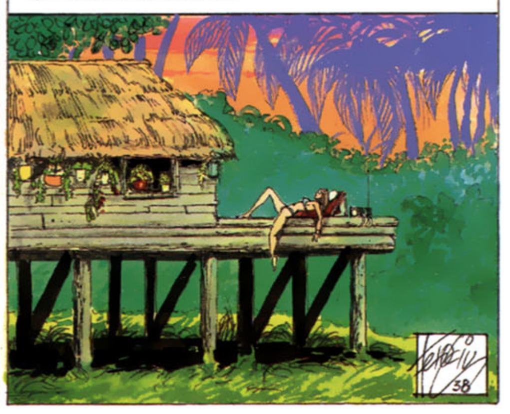

"FOUS LE CAMP!" C'EST LA PHRASE LAPIDAIRE ÉCHAPPÉE À RAILTON. OH, LE CHANGEMENT FUT BRUTAL !

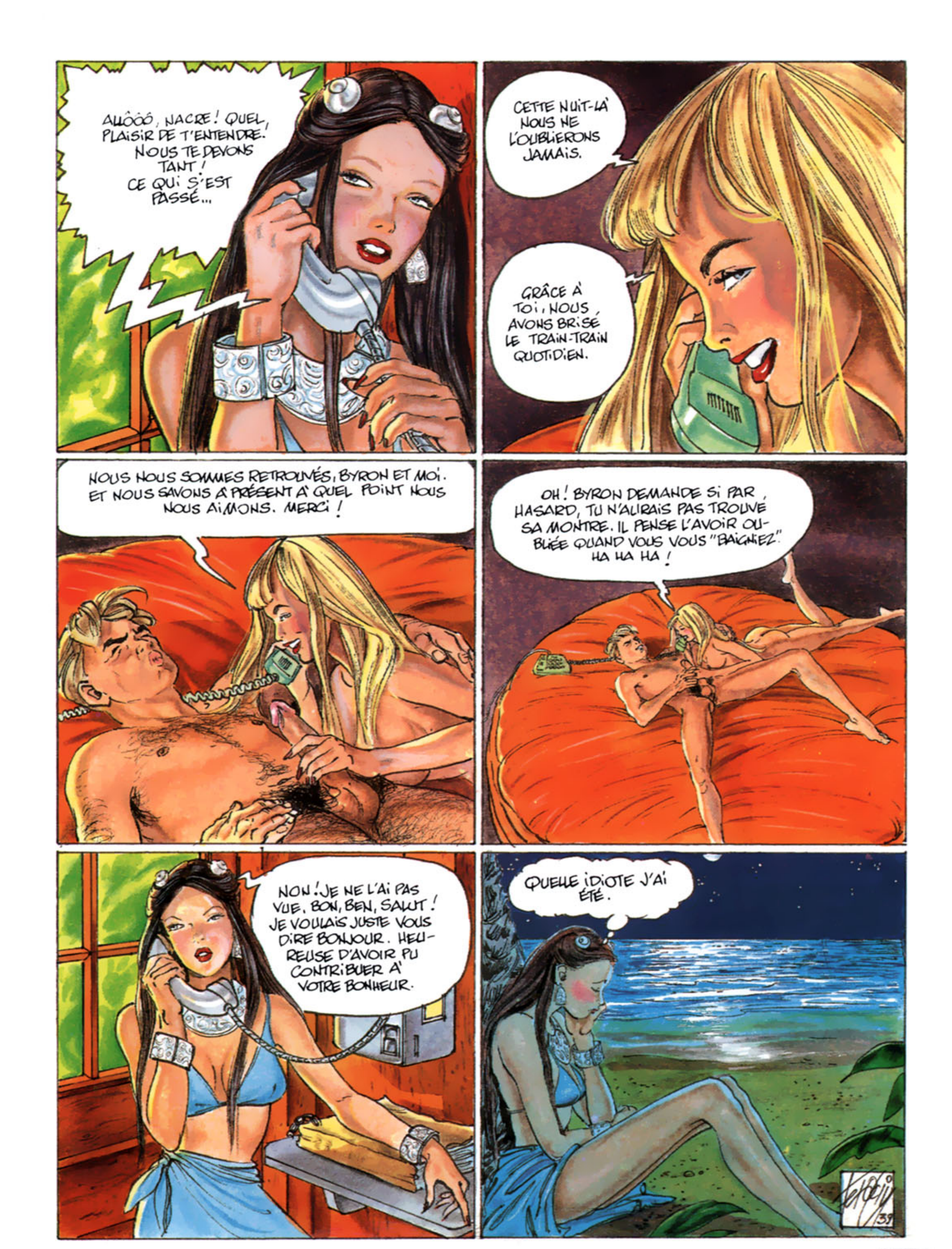

ELLE LAISSA DERRIÈRE ELLE LA GRANDE MAISON QU'ELLE AIMAIT TANT ET LES COUCHERS DE SOLEIL ...


NACRE ESPÉRAIT QUE SON AMANT REGRETTERAIT ET LA RAPPELLERAIT. ELLE VOULAIT CONTINUER DE LUI INSPIRER SES EXTASES CRÉATRICES.

ENTRE-TEMPS, ELLE CONTINUA DE RÉCOLTER CES HUÎTRES AUXQUELLES ELLE EMPRUNTAIT SA CONQUE ET SON NOM...


POUR LA TRANSFORMER EN JOYAU DE NACRE ...


ET RETROUVER LA PITTORESQUE MISÈRE TROPICALE DE SES GRANDS-PARENTS.
38


ALLÔÔÔ, NACRE ! QUEL PLAISIR DE T'ENTENDRE ! NOUS TE DEVONS TANT ! CE QUI S'EST PASSÉ...
CETTE NUIT-LÀ NOUS NE L'OUBLIERONS JAMAIS.
GRÂCE À TOI, NOUS AVONS BRISÉ LE TRAIN-TRAIN QUOTIDIEN.
NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS, BYRON ET MOI. ET NOUS SAVONS À PRÉSENT À QUEL POINT NOUS NOUS AIMONS. MERCI !
OH ! BYRON DEMANDE SI PAR HASARD, TU N'AURAIS PAS TROUVÉ SA MONTRE. IL PENSE L'AVOIR OUBLIÉE QUAND VOUS VOUS "BAIGNIEZ". HA HA HA !
NON ! JE NE L'AI PAS VUE. BON, BEN, SALUT ! JE VOULAIS JUSTE VOUS DIRE BONJOUR. HEUREUSE D'AVOIR PU CONTRIBUER À VOTRE BONHEUR.
QUELLE IDIOTE J'AI ÉTÉ.


NOUVEAU JOUR : RAILTON.
J'ADORE TON HISPANO-SUIZA.
TU ADORERAS ENCORE PLUS MA MAISON. J'Y AI MON ATELIER.
OH QUE OUIII ! J'AIMERAIS TANT VIVRE ICI, RAILTON ! À N'IMPORTE QUEL PRIX !
TU COMPTES RÉELLEMENT ME BAISER AVEC UN VIBRO ?
OUI ! JE TE L'AI DÉJÀ DIT. J'ATTENDS LES RÉSULTATS DU TEST ! SI TU ES CONTAMINÉE, TA MOUILLE RISQUERAIT DE DÉBORDER DE LA CAPOTE ET ME CONTAMINER ! COMMENCE !
À VOS ORDRES.
JE SENS UNE DÉLICIEUSE CHAIR DE POULE DURCIR MES TÉTINS. ÇA VA, LÀ ?
BIEN.
BRRRR
MA MOUILLE RUISSELANTE INONDE MON ANUS. MMM ! QUEL PLAISIR DÉLICAT ! EXQUIS ! OH OUIII ! QUEL PIED !
CONTINUE !
RRRR


AHI !
AHI !
QUE C'EST DOUX !
MAINTENANT, MASSE-TOI LES SEINS TOUT EN TE BRANLANT LA RAIE.
RRRR RRRRRR
OH, DIVIIIN ! TOUT MON CORPS EXULTE !
RRRRR RRRR
COMME SI MILLE PAPILLONS ME CARESSAIENT DE LEURS AILES !
RRRRRRRRRRRRRRRR
OH, RAILTON ! PARDONNE-MOI ! MAIS JE CROIS QUE JE VAIS JOUIR.
ALORS LÈVE-TOI ET JOUIS DEBOUT, QUE JE VOIE RUISSELER TA CHATTE !


AH, RAILTON ! ÇA VIENT !
JE JOUIIS !
PUTAIN !!
AAAHH !
AAAHHH Ouii !!



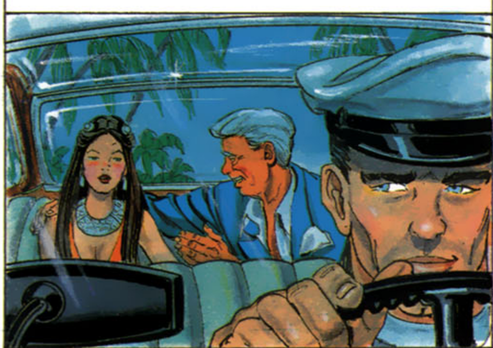
UN GRINGO VIENDRA RÉCUPÉRER CE COFFRET. JE DOIS Y ALLER. TU LUI DEMANDERAS QUATRE CENT DOLLARS EN LIQUIDE. PAS DE CHÈQUE ! C'EST BIEN VU ?
OUI, PEPE.
TON GRAND-PÈRE EST UN MAÎTRE. CE COFFRET EST RAVISSANT. MAIS JE NE TRANSPORTE JAMAIS D'ARGENT LIQUIDE.
JE TE PAIERAI CHEZ MOI. ENSUITE, JE TE RACCOMPAGNERAI EN VOITURE.
SUPERBE, VOTRE AUTOMOBILE !
CE N'EST RIEN, MADEMOISELLE, COMPARÉ À VOTRE BEAUTÉ.
JE M'APPELLE NACRE, RAVIE DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE !
IL MANQUE À CETTE MAISON UNE TOUCHE FÉMININE.
VOILÀ LA VIE SANS SOUCI À LAQUELLE J'ASPIRE !

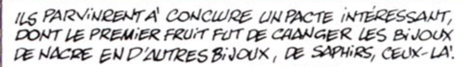
OLAF ÉTAIT UN MILLIARDAIRE YANKEE, UN PEU MÛR SOUS CERTAINS RAPPORTS MAIS AVEC NACRE, TOUT ÉTAIT SI SIMPLE, SI FACILE...





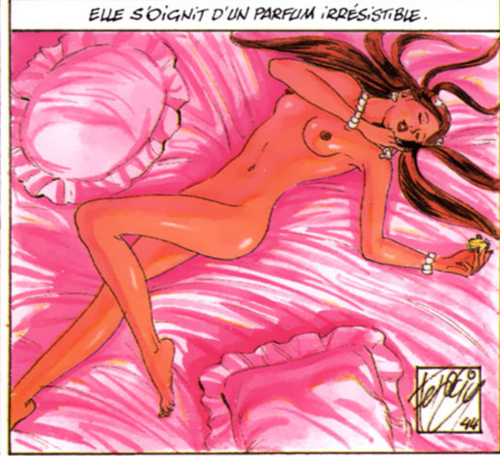
...ET SUFFISAMMENT PRÈS DE CE SÉDUISANT CHAUFFEUR QUI NE LA QUITTAIT PAS DES YEUX UNE SECONDE, POUR QU'UN JOUR, ENTRE DEUX NAUSÉES, IL SE PRODUISE QUELQUE CHOSE D'UN PEU EXCITANT.













AH, VOILÀ LE VIEUX BOUC.
HEIN? QUI EST-CE? LE CHAUFFEUR? QUE FAITES-VOUS ICI? FILEZ!!
JE CRAINS QUE ÇA FASSE PARTIE DU SPECTACLE.
SPEC-TACLE?
UN TABLEAU VIVANT.
SOUDAIN, DE DERRIÈRE UNE TENTURE
ALLONS, LES ENFANTS! METTEZ-VOUS À L'ŒUVRE!
OUF, ET MOI QUI CROYAIS M'ENNUYER À MOURIR! IL BAISE BIEN, CE PETIT SALAUD! YOUP!!
C'EST ÇA! REMUEZ-MOI CES CULS COMME DES SHAKERS! ET GÉMISSEZ! RUGISSEZ! JE VEUX UNE AMBIANCE TROPICALE!
45

Fin.


LIBRAIRIE
IMPRESSIONS
VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE
BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES
STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES
TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHIEN